

Les musées toujours à la recherche de nouvelles ressources

MARTINE ROBERT | Le 23/01 à 14:28 |



11



1



195



1



Culturespaces - Simulation Klimt - Atelier des Lumières Nuit de Chine

Pour sa 22^e édition à Paris, le Sitem ouvre un salon dédié aux locations d'espaces dans les lieux culturels. Les musées français accusent un retard dans la diversification de leurs recettes par rapport à leurs homologues étrangers.

Le 22^e Salon international des musées (Sitem) qui s'est ouvert le 23 janvier et se tient jusqu'au 25 aux Docks-Cité de la mode et du design à Paris, accueille pour la première fois Museva : une manifestation dédiée aux locations d'espaces dans les musées, monuments et autres lieux de culture. Ce Salon dans le Salon réunit 45 exposants dont le Centre Pompidou, le Louvre, le Palais de Tokyo, la Cité des sciences, les châteaux de Fontainebleau, Chantilly et Compiègne, les musées Rodin et Picasso... Sans oublier nombre d'établissements de la Ville de Paris, le festival Voyage à Nantes, la Cité du Vin à Bordeaux ou de la Tapisserie à Aubusson, ou encore la Seine Musicale. Dans le contexte de resserrement des budgets et de baisse des dotations des collectivités locales, tous sont soucieux de diversifier leurs ressources propres, des prestations d'ingénierie ou expositions clefs en

mains aux boutiques en passant par les privatisations. « *La location d'espaces est encore insuffisamment développée en France contrairement aux grands musées internationaux* », relève l'organisateur Jean-François Grunfeld, qui a invité à témoigner le British Museum, des musées berlinois et genevois, et la fondation espagnole Thyssen-Bornemisza. « *Notre cible, ce sont les entreprises et les associations professionnelles qui représentent 80 % des privatisations d'espaces culturels* », poursuit Jean-François Grunfeld. Selon ce spécialiste, les privatisations apportent de 4 à 20 % des recettes propres des musées.

Centre d'art numérique

Les lieux culturels exploités par des acteurs privés ont déjà une longueur d'avance dans ce domaine, à l'instar de ceux gérés par Culturespaces, filiale de Engie. Fort de l'expérience acquise aux Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence depuis 2012 autour d'expositions numériques rassemblant chaque année 600.000 visiteurs, le directeur de Culturespaces, Bruno Monnier, ouvrira au printemps un nouveau lieu d'exposition à Paris, idéal pour des privatisations d'envergure car pouvant accueillir de nombreux visiteurs simultanément. Cette ancienne fonderie de 3.300 mètres carrés sera le premier centre d'art numérique de la capitale, offrant des expositions immersives monumentales créées par 120 vidéoprojecteurs et une sonorisation spatialisée.

Exemple hollandais

Museva s'intéresse également aux synergies à développer au sein d'un territoire pour mieux en promouvoir chacun des acteurs, à l'instar de la Vallée de la culture dans les Hauts-de-Seine, de la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie, ou des Cités de la gastronomie réunissant Lyon et Dijon. Et parmi les débats organisés, le salon fait un focus sur « *ces collections privées qui deviennent publiques* ». Un musée des Beaux-Arts et non des moindres, le Boijmans Museum de Rotterdam, a eu une idée originale pour générer des recettes supplémentaires autour de ses réserves. « *Le Boijmans Museum s'est développé grâce à 1.700 collectionneurs privés qui ont fait don de 50.000 pièces en 170 ans. Alors ayant besoin de nouvelles réserves, j'ai décidé de réaliser un bâtiment susceptible d'accueillir à la fois les oeuvres du musée et celles de collections privées* », explique le directeur Sjarel Ex.

NOUVEAU MUSÉE SUR LA GUERRE

Le musée Guerre et Paix en Ardennes a été inauguré lundi 22 janvier. Semi-enterré, camouflé par la verdure et surmonté par trois rangées de fils barbelés rappelant les tranchées, il se déploie sur 5.000 m² entre parcours muséal, centre de

documentation et atrium à vocations multiples, invitant le visiteur replonger dans le passé avec une collection de plus de 14.000 objets, 135 uniformes et près de 500 armes.

Baptisée « The Boijmans Van Beuningen Depot », cette construction en forme de tasse de 40 mètres de haut offrira 15.500 mètres carrés, dont 13.500 réservés pour le musée et 2.000 pour les collectionneurs. Cette dernière partie est déjà louée à 40 % alors que ce lieu n'ouvrira qu'en 2020. « *Nous ne pouvions exposer jusqu'ici que 6 à 7 % de nos collections, ce sera désormais 55 %. Et les collectionneurs utilisant notre dépôt pourront décider de montrer eux aussi leurs oeuvres. Outre les 300.000 personnes qui viennent déjà voir chaque année les expositions du musée, nous attendons 90.000 visiteurs curieux de découvrir ces 70.000 pièces supplémentaires* », se félicite le directeur.

À NOTER

Il faut compter généralement entre 5.000 et 15.000 euros pour louer un espace dans un lieu culturel.